

**M. Wright:** Où pourrait-on obtenir le pain moins cher?

**Le très hon. M. Howe:** Vraisemblablement de Toronto.

**M. Wright:** Il serait ensuite expédié en Saskatchewan?

**Le très hon. M. Howe:** Notre collègue veut que je fasse fi des frais de transports, que je les prenne à mon compte. Nous achetons ce que nous pouvons dans toutes les provinces. J'ai fait une petite analyse qui me montre que, de tous les achats d'aliments effectués l'an dernier, 56 p. 100 l'ont été en Ontario et dans le Québec, 20 p. 100 dans les provinces des Prairies, 14 p. 100 dans les provinces Maritimes et 10 p. 100 en Colombie-Britannique. Peut-être vaudrait-il mieux que je donne ici des chiffres plus précis en ce qui concerne les divers domaines d'achat. Ajoutés les uns aux autres, ils indiquent une situation bien différente de celle qui ressort des chiffres qu'a cités notre honorable collègue qui n'a parlé, en somme, que de produits ouverts. Il faut tout de même qu'il reconnaisse que 81 p. 100 de la production industrielle de notre pays est concentrée dans les provinces de Québec et d'Ontario. Je pense que cela s'explique en partie par l'énergie et l'initiative des Ontariens et des Québécois, mais je me dis aussi que le climat et la géographie ont eu, eux aussi, leur rôle à jouer. Mais il n'y a pas à sortir de là; 81 p. 100 de notre production industrielle vient de ces deux provinces-là.

Si ma mémoire m'est fidèle, la Saskatchewan en produit 3 p. 100. Je puis me tromper, mais voilà ce qu'il en est, autant que je me le rappelle. Nous achetons le plus sagement possible; nous distribuons nos achats de notre mieux. Compte tenu du magasin militaire central situé à Regina, des trois écoles d'aviation que compte la province, des autres formes d'activité dont j'ai parlé, comme l'uranium dans le nord de la Saskatchewan, mon honorable ami constatera qu'une part très raisonnable des dépenses de guerre se fait dans la Saskatchewan. Mais je ne connais aucun moyen de transformer, du jour au lendemain, une économie agricole en une économie industrielle. Je ne vois aucun moyen de transformer sur-le-champ l'économie de la Saskatchewan en celle de l'Ontario ou du Québec.

**M. Thatcher:** Je sais que le ministre veut être juste. Il y a un instant, il a dit que la Saskatchewan aurait trois des plus grands aéroports, dont chacun compterait plusieurs milliers d'hommes. Je puis lui dire que l'aéroport de Moose-Jaw, loin d'en compter plusieurs milliers, n'en aura que 650, d'après

le ministère de la Défense nationale. J'espère que tous ses autres chiffres sont plus sérieux que celui-là.

**Le très hon. M. Howe:** Eh bien, Moose-Jaw n'est pas toute la Saskatchewan.

**M. Thatcher:** Quoi?

**M. Gibson:** Pas toute la Saskatchewan.

**M. Green:** Ce matin, au cours de sa déclaration, le ministre a parlé du service des petites industries. J'aimerais qu'il nous renseigne davantage sur son fonctionnement. Si je l'ai bien compris, ce service remplit trois fonctions. La première consiste à recueillir et à distribuer des renseignements au sujet des contrats qu'exécutent ou qu'exécuteront les fabricants au premier degré, et à faire parvenir ces renseignements aux petites usines. La deuxième consiste à renseigner les gros établissements sur les petites usines qui sont en état d'exécuter des sous-traités. La troisième consiste à représenter ces petits fabricants à Ottawa afin de leur accorder l'aide dont ils peuvent avoir besoin ici dans la capitale.

La semaine dernière une dépêche de la *Presse canadienne* annonçait les plans du ministère au sujet de ces petites usines. Je cite la dépêche telle que l'a publiée le *Sun* de Vancouver le 6 juin 1951:

Le ministère de la Production de défense a laissé entendre aujourd'hui aux petites usines du Canada que d'importants projets de défense sont dans l'air et qu'elles feraient bien de se hâter si elles veulent en profiter. Ces entreprises comprennent des engins de propulsion pour les navires d'escorte, des forgeages d'obus, des instruments et des moteurs d'avion, et des tableaux de distribution pour navires. On n'a publié aucun chiffre, mais des fonctionnaires ont déclaré que les entreprises, dont quelques-unes obtiendraient de l'aide financière de l'État pour les lancer, "représenteraient plusieurs millions".

J'imagine qu'on veut parler de l'aide financière aux grosses usines. La dépêche se poursuit dans les termes suivants:

Les hauts fonctionnaires ont déclaré qu'en renseignant d'avance les petits manufacturiers quant au genre de travaux sur lesquels le ministère concentre son attention en ce moment, ils auront l'avantage de faire des offres de sous-traités, à l'égard des pièces constitutives, aux gros producteurs qui obtiendront les contrats principaux.

Puis le journal cite un exemple:

Le ministère a annoncé, par exemple, qu'il avait l'intention d'adjuger à la *John Inglis Co. Ltd.*, de Toronto, le contrat concernant les engins de propulsion des navires d'escorte.

Le "petit" entrepreneur pourra alors s'adresser à cette société, afin de conclure un marché en vue d'exécuter une faible partie du contrat principal.

**Le très hon. M. Howe:** Donne-t-on le nom de l'auteur?

**M. Green:** Il s'agit d'une dépêche de la *Presse canadienne*.